

est probablement de l'année 730 (cf. Estampage 344). On trouvera dans le *Kin che ts'ouei pien* (chap. LXXVII, p. 1 a) un déchiffrement des lambeaux de texte que présente encore cette inscription ; cf. *Tchong tcheou kin che ki* (chap. II, p. 36 b) ; *HYFPL*, III, 35 a ; *YFTKCWTM*, v, 9 a.

Estampage 343 (*non reproduit*).

Cette inscription, qui est de grande taille, est au-dessus de la précédente ; on voit très nettement sa surface quadrangulaire à gauche de la figure 354, à 20 millimètres du bord de gauche et à 48 millimètres du bord inférieur. Elle a été composée par le fameux Tchong Kieou-ling 張九齡 (673-740) : elle fait l'éloge d'un membre de la famille Nieou 牛 et rappelle quelques détails historiques au sujet de cette famille. Cf. *Kin che ts'ouei pien*, chap. LXXXI, p. 3 b ; *Tchong tcheou kin che ki*, chap. II, p. 36 b ; *HYFPL*, III, 35 a ; *YFTKCWTM*, v, 9 a.

Estampage 344 (*non reproduit*).

Cette grande inscription est située tout à fait à droite et en bas de la figure 354. Elle est surmontée d'un titre encadré de dragons, où on lit sur trois colonnes les mots suivants : 大唐內侍省功德之碑. « Inscription relatant l'œuvre pie accomplie par le corps des serviteurs du palais sous la dynastie T'ang ». Ces serviteurs du palais ne sont autres que les eunuques qui sont venus en corps à Long-men faire une statue de Wou-leang-cheou (Amitâyus) pour le bénéfice de leur maître l'Empereur. L'inscription contient la liste des donateurs : elle s'ouvre par les noms des deux eunuques les plus célèbres, Kao Li-che 高力士 et Yang Sseu-hiu (cf. plus haut, estampage 342) ; elle paraît devoir être datée de la dix-huitième année k'ai-yuan (730). Elle a été composée par l'Empereur et est écrite en cursive. Cf. *Kin che ts'ouei pien*, chap. LXXXIV, p. 13 a 14 b ; *Tchong tcheou kin che ki*, II, 16 b-17 a ; *HYFPL*, III, 26 a et 35 b ; *KKL*, VIII, 18 b.

Du côté Sud de l'esplanade devait être placé le temple Fong-sien, construit en l'an 679, comme nous l'a appris l'estampage 340. Il était vraisemblablement adossé à la paroi des rochers et y enfonçait les poutres de sa charpente dans les nombreux trous carrés qu'on voit sur la figure 357. Il est probable d'ailleurs qu'une construction symétrique était adossée à la paroi Nord comme le donnent à croire les trous analogues qu'on remarque sur la figure 354. Une poésie de Tou Fou (708-766) est intitulée « Promenade au temple